

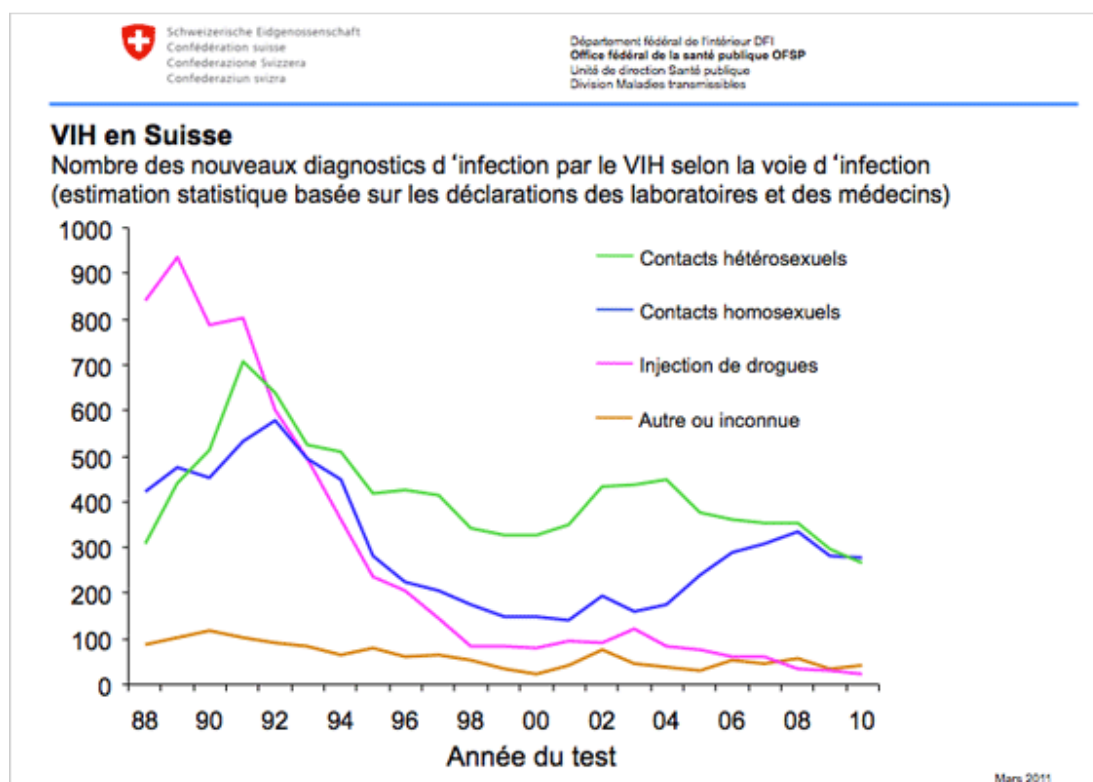
## Mémo sur la prévention et la prise en charge des infections dues au VIH en Valais

### A l'attention de Monsieur Jean-François Copt, Président du Grand-Conseil du canton du Valais.

Prof. Nicolas Troillet, médecin-chef du Service des maladies infectieuses et directeur de l'Institut Central des Hôpitaux Valaisans.

#### A. Situation de l'épidémie VIH en Suisse et en Valais

Comme le graphique ci-dessous le démontre, le nombre de nouveaux diagnostics d'infection VIH (tests positifs) en Suisse a clairement diminué depuis la fin des années 1980 - début des années 1990. Toutefois, dès le début des années 2000, le nombre de nouveaux cas a augmenté dans la population des hommes ayant des contacts sexuels avec d'autres hommes (HSH) pour se stabiliser à nouveau dès 2008. En 2010, les rapports sexuels entre hommes représentaient le premier facteur de risque pour l'infection VIH en Suisse.



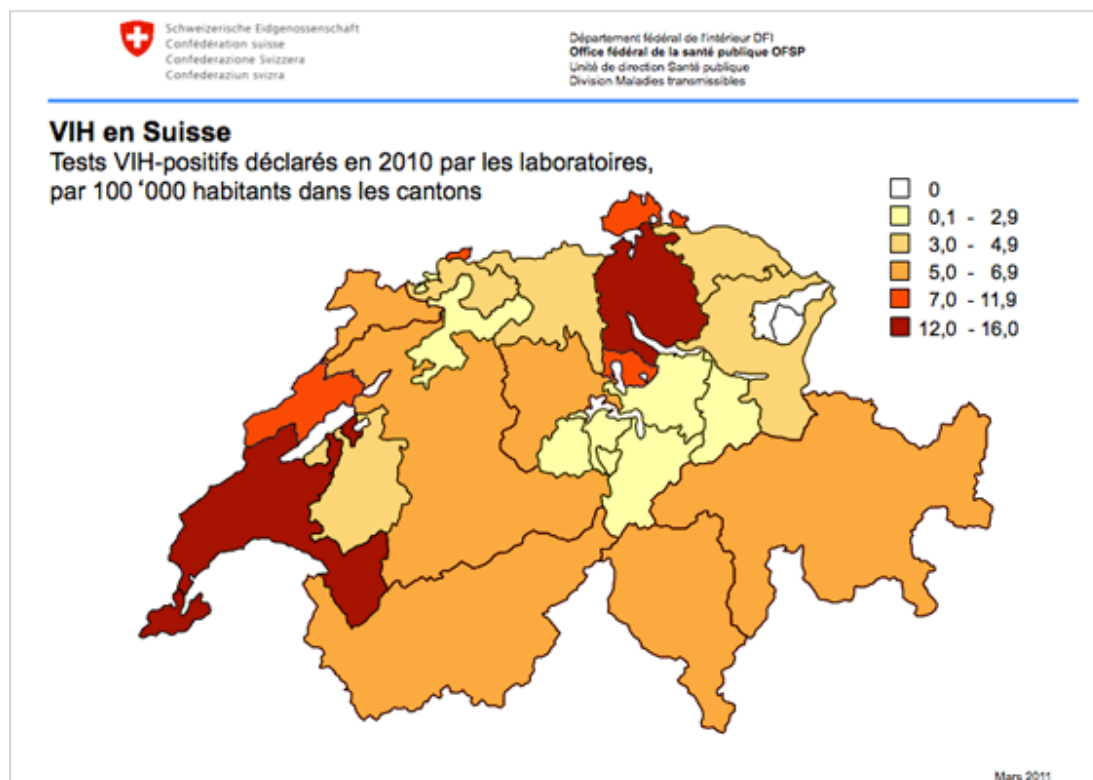
En 2010, 595 nouveaux cas d'infections VIH ont été déclarés en Suisse. Parmi ceux-ci les facteurs de risque relevés étaient des rapports hétérosexuels pour 253 (42.5%), des rapports homosexuels entre hommes pour 277 (46.5%), l'injection de drogues par voie veineuse pour 22 (3.7%) et une transmission mère-enfant pour 7 (1.1%). Les 6% restants étaient dus à d'autres causes ou à une cause inconnue. De façon inquiétante, 38% des cas nouvellement détectés chez les HSH correspondaient à des infections récentes, datant de quelques mois, alors que cette proportion était voisine de 15% dans les autres catégories de risque. Ceci

indique que l'épidémie est particulièrement active de nos jours dans la population des HSH en Suisse.

Parallèlement à ces nouvelles infections par le VIH, 173 nouvelles personnes ont présenté en Suisse en 2010 un syndrome d'immunodéficence acquise (SIDA) correspondant à la forme symptomatique de l'infection par le VIH.

En Valais, 15 nouveaux cas d'infections par le VIH et 4 cas de SIDA en ont été déclarés 2010. Bien que ces chiffres soient trop faibles pour permettre des analyses statistiques, les mêmes tendances semblent s'observer en Valais que dans le reste de la Suisse quant aux facteurs de risque mis en évidence.

Le graphique ci-dessous présente le nombre de nouveaux cas d'infection VIH par 100'000 habitants dans les différents cantons suisses en 2010. Le Valais y figure, avec Berne et le Tessin, parmi les cantons moyennement touchés. Genève, Vaud et Zürich sont les cantons les plus touchés.



L'évolution des nouveaux cas d'infections VIH déclarés en Valais au cours des 7 dernières années est présentée dans le tableau suivant.

Année	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Nombre de cas	15	16	12	17	15	16	15

## B. Prévention

La prévention du VIH en Valais se fonde sur les concepts développés par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Cette stratégie nationale a été redéfinie en 2011 pour les 7 années à venir afin de tenir compte de l'épidémiologie changeante du VIH en Suisse et de

façon à intégrer la prévention des autres infections sexuellement transmissibles (IST) telles que la syphilis, la gonorrhée et la chlamydie ([http://www.bag.admin.ch/hiv\\_aids/05464/05465/index.html?lang=fr](http://www.bag.admin.ch/hiv_aids/05464/05465/index.html?lang=fr)).

Dans notre canton, le Service de la santé publique pilote les activités de prévention des IST dont il délègue les éléments opérationnels au Service des maladies infectieuses de l'ICHV, à Promotion Santé Valais, par l'intermédiaire de son « Antenne SIDA » et de « Aidshilfe Oberwallis », et aux centres SIPE. Ces diverses structures collaborent avec l'association ALPAGAI.

En mai 2011, une campagne cantonale reprenant les éléments du programme national élaboré par l'OFSP sera lancée par ces divers partenaires auprès des médecins de premiers recours, des pharmaciens et de la population. Cette campagne s'effectuera par des courriers personnalisés, des brochures et des affiches originales et par des communiqués aux médias régionaux.

### C. Dépistage

Selon les recommandations de l'OFSP, un dépistage facilité et anonyme, accompagné d'un entretien de conseils est disponible en Valais, à l'ICHV et dans les divers centres SIPE. La possibilité est offerte aux jeunes et aux personnes en difficulté d'effectuer gratuitement le test de dépistage.

Les tests anonymes de dépistage effectués en Valais au cours des années récentes sont détaillés dans le tableau suivant.

Lieu	2007	2008	2009	2010
ICHV, Sion	221	260	191	188
SIPE Monthey	120	153	162	140
SIPE Martigny	77	119	86	147
SIPE Sion	77	155	201	149
SIPE Sierre	67	99	100	135
SIPE Loèche	1	8	17	59
SIPE Brigue	35	47	38	
Total	598	841	795	818

### D. Prise en charge et traitement

La prise en charge, le traitement et le suivi des personnes infectées par le VIH s'effectue en Valais auprès des médecins de premiers recours, qui réfèrent souvent leurs patients au Service des maladies infectieuses de l'ICHV, ou directement par ce service où travaillent 3 médecins spécialistes FMH en infectiologie. Ceux-ci consacrent chacun une partie de leur temps à des consultations ambulatoires destinées aux patients VIH.

Ce Service est reconnu par l'OFSP comme centre de dépistage et de traitement du VIH. Il suit actuellement environ 250 de ces patients. Ceux-ci y bénéficient d'une prise en charge spécialisée et disposent sur place de tous les examens et traitements nécessaires,

correspondant aux dernières connaissances médicales dans le domaine. Les laboratoires de l'ICHV rattachés au Service des maladies infectieuses sont notamment en mesure d'effectuer les tests sanguins nécessaires au diagnostic et au suivi des patients. D'autre part la proximité de l'hôpital de Sion et l'implication des médecins du Service des Maladies infectieuses dans les divers hôpitaux du RSV permettent un suivi optimal des patients qui nécessitent des examens radiologiques ou des soins hospitaliers.

Nicolas Troillet. Sion, le 12 mai 2011.